

FACTEURS DETERMINANTS DE L'EFFICACITE DU SYSTEME DE L'ENSEIGNEMENT CONGOLAIS : ETUDE PORTANT SUR LES ENSEIGNANTS DES ECOLES SECONDAIRES DE KABARE CENTRE

[EFFICIENCY DETERMINANTS FACTORS OF THE CONGOLESE TEACHING SYSTEM: CASE OF SECONDARY SCHOOLS TEACHERS IN KABARE CENTER]

MUBANGU WA KAPALA Gérard¹, CHIKURU MULUMERHWA Crispin², MATUMUABIRI MUCHIKA Félix¹, and BAHATI SAFARI Yves¹

¹Institut Supérieur des Etudes Agro-vétérinaires (ISEAV) Walungu, RD Congo

²Institut Supérieur Pédagogique Technique (ISPT) Bukavu, RD Congo

Copyright © 2019 ISSR Journals. This is an open access article distributed under the *Creative Commons Attribution License*, which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original work is properly cited.

ABSTRACT: The present research is conducted in secondary schools from Kabare centre and it focuses on factors of teaching efficiency in the schools of our concerned. It aims at analyzing the effects of those factors on the findings of secondary schools pupil's results in the state assessment in the year 2013-2014. We have applied the analytico-descriptive, approach, analytical approach for data collection and the quotas techniques that allowed to design a stratified sample of about 89 teachers. The index of percentage and the overage to analyses and interpret the findings have been applied for this research. The above statements proved that those schools are in a colossal need of qualified and skilled teachers to overcome any weakness on their disposals.

KEYWORDS: efficiency, qualification, training, state exam.

RESUME: Cette recherche est menée dans les écoles secondaires de Kabare centre et se focalise sur quelques facteurs de l'efficacité de l'enseignement dans lesdites écoles. Son objectif est d'analyser les effets de ces facteurs sur les résultats des élèves finalistes à l'examen d'Etat 2013-2014. Nous avons utilisé la méthode analytico-descriptive et la méthode d'analyse de contenu pour récolter les données. La technique par quotas, nous a permis de tirer un échantillon stratifié de 89 enseignants. L'indice de pourcentage et le calcul des moyennes pour analyser et interpréter les résultats. Ces derniers ont démontré que ces écoles sont en énorme besoin des enseignants qualifiés.

MOTS-CLEFS: efficacité, qualification, formation, examen d'Etat.

1 INTRODUCTION

La problématique liée à l'efficacité interne de l'enseignement dans un système éducatif constitue un domaine complexe, et exige une étude approfondie des facteurs y afférents. Pour ce travail, nous analysons les facteurs ci-après : la qualification des enseignants, la formation continue des enseignants et leurs effets sur les résultats des élèves finalistes à l'examen d'Etat et leurs conditions de travail (salaires et bâtiments scolaires).

L'« Ecole efficace » est un courant de pensée originaire d'Amérique du Nord, qui associe la réussite scolaire des élèves à des aspects de l'organisation interne et de la culture de l'école ; il s'appuie sur des recherches menées dans le domaine de la théorie des organisations, de la psychologie des comportements et la réforme des milieux du travail. [1]

Ce courant de pensée, résolument optimiste repose sur l'idée a priori, que tous les élèves sont capables d'obtenir de bons résultats : à l'école, la responsabilité de leur fournir l'environnement qui leur permet de réussir.

Précisons que l'efficience relie les facteurs de production (par exemple le temps d'enseignement, les caractéristiques des élèves et des enseignants, les moyens et les méthodes pédagogiques) et l'efficacité concerne l'effet positif d'un ensemble de ressources sur les résultats et l'ampleur de cet effet [2]. Les facteurs de production sont mesurés de façon monétaire (coût des manuels scolaires, salaires des enseignants). En réalité, si pour le pédagogique, l'efficacité peut faire référence au degré d'atteinte des objectifs, pour l'économiste, il est difficile d'envisager la question de l'efficacité sans faire référence au niveau des ressources mobilisées.

Pour le cas de la R.D. Congo, la loi-cadre de l'enseignement [3] (2014) en son article 78, l'enseignement secondaire « efficace » a pour « mission de développer en l'élève l'esprit critique, la créativité et de le préparer soit à l'exercice d'un métier ou d'une profession, soit à la poursuite des études supérieures et /ou universitaires s'il en manifeste l'intérêt et en a les aptitudes.

L'observation de l'organisation de l'enseignement dans les écoles secondaires de Kabare centre, nous a permis de nous poser la question ci-après : la qualification des enseignants, la formation continue des enseignants et leurs conditions de travail (rémunération des enseignants et patrimoines scolaires) sont-ils de facteurs efficaces sur les résultats des élèves finalistes à l'examen d'Etat dans les écoles secondaires de Kabare centre ?

Pour répondre à la question que nous nous sommes posés, nous formulons l'hypothèse de la manière suivante : la qualification et formation continue des enseignants, les bonnes infrastructures scolaires et leur rémunération influeraient positivement sur les résultats des élèves finalistes à l'examen d'Etat.

L'objectif de cette recherche est d'analyser quelques facteurs de l'efficacité de l'enseignement dans les écoles secondaires de Kabare centre et leur impact sur les résultats des élèves finalistes à l'examen d'Etat pour l'année scolaire 2013-2014.

L'intérêt de cette étude se justifie à deux dimensions, la première sur le plan pratique : faire un état de lieu sur l'organisation de l'enseignement-apprentissage (profil des enseignants, encadrement des enseignants et leur rémunération) et les résultats des élèves finalistes à l'examen d'Etat. La seconde sur le plan scientifique, la recherche s'inspire du domaine de l'efficacité de l'enseignement.

2 METHODOLOGIE

La méthode analytico-descriptive nous a servi de décrire l'état du lieu des écoles secondaires de Kabare centre sur l'organisation de l'enseignement-apprentissage (profil des enseignants, encadrement des enseignants et leurs conditions de travail : rémunération des enseignants et patrimoines scolaires) et les résultats des élèves à l'examen d'Etat. Pour récolter les données, nous avons recouru à la méthode de l'analyse de contenu. C'est-à-dire, nous avons exploité les mises en place des écoles (qualification, sous qualification et non qualification des enseignants), la formation continue des enseignants et leur rémunération (listings des salaires) et le journal officiel des résultats des élèves finalistes à l'examen d'Etat. La méthode d'observation pour l'appréciation des patrimoines scolaires.

La population d'étude de cette recherche est constituée des enseignants des écoles secondaires de Kabare centre qui se fixe à 420. Nous avons retenu les enseignants des écoles secondaires selon les régimes de gestion : écoles conventionnées catholiques, écoles conventionnées Kimbanguistes, écoles conventionnées protestantes et les écoles non conventionnées (officielles).

La technique par quotas, nous a permis de tirer d'une manière aléatoire un échantillon stratifié des enseignants des écoles secondaires qui s'élève à 89, soit 5% de la population mère.

Tableau 1. Répartition des enseignants selon les écoles et régime de gestion

Ecole	Régime de gestion	Enseignants	%
Institut Bwirembe	conv. Catholique	21	24
Institut Kabuye II	Conv. Protestante	9	10
Institut Mubanda	Non conventionnée	28	31
Institut Ishamba	Conv. Kimbanguiste	31	35
Total	4	89	100

Il ressort de ce tableau, les résultats ci-après : 24% pour l'école conventionnée catholique, soit 21 enseignants, 10% soit 9 enseignants pour l'école conventionnée protestante ; 31% soit 28 enseignants pour l'école non conventionnée et 35% soit 31 enseignants l'école Kimbanguiste.

L'analyse, l'interprétation et la discussion des données de cette étude, nous ont obligé d'utiliser le calcul d'indice de pourcentage (taux de qualification des enseignants), calcul des moyennes des réussites à l'examen d'Etat et des écarts types.

Nous avons utilisé le logiciel SPSS pour traiter les données avec une indication des formules suivantes [4] :

1. Pourcentage :
$$P = \frac{F}{N} \times 100$$

Avec : P= pourcentage
F= Fréquence
N= Effectif total

2. Taux de qualification des enseignants :
$$T.Q = \frac{N.E.Q}{N.T.E}$$

Avec : T.Q= Taux de qualification
N.E.Q= Nombre des enseignants qualifiés
N.T.E= Nombre total d'enseignants.

3. Moyenne d'échantillon par données groupées :
$$M = \frac{\sum F1.M1}{N}$$

Avec : M= Moyenne d'échantillon
F1= Fréquence de Classe 1
 \sum = Somme
M1= Centre de la Classe 1
N= Taille de l'échantillon

4. Ecart type :
$$S = \sqrt{\sigma^2}$$

Avec : S= écart type
 σ^2 = variance

3 PRESENTATION ET DISCUSSION DES RESULTATS

Sous cette rubrique, nous présentons les résultats de cette recherche portant sur la qualification et la formation continue des enseignants, la rémunération des enseignants, les patrimoines scolaires et les résultats des élèves finalistes à l'examen d'Etat, session 2013-2014.

3.1 QUALIFICATION DES ENSEIGNANTS

Dans cette recherche, nous avons retenu les critères de la qualification, de sous-qualification et non qualification ci-après :

✓ Sont qualifiés

L₂, L_{2A}, L_A, A₀, A₁, G₃ assurant les cours de sa spécialité avec formation en didactique d'enseignement.

✓ Sont sous-qualifiés

L₂, L_{2A}, L_A, A₀, A₁, G₃ donnant cours en dehors de sa spécialité et sans formation en didactique d'enseignement.

✓ Sont non qualifiés

D_{6N}, PP₆, A₄ donnant cours au secondaire.

3.1.1 PROFIL DES ENSEIGNANTS

Tableau 2. Profil des enseignants

Qualification/ enseignant	F	%	T.Q.
Enseignants qualifiés	9	10,1	
Enseignants sous-qualifiés	33	37,1	10,1
Enseignants non qualifiés	47	52,8	
Total	89	100	-

Ce tableau démontre que 9 enseignants sur 89, soit 10,1% sont qualifiés ; 33 enseignants sur 89, soit 37,1% sont sous-qualifiés ; 47 enseignants sur 89, soit 52,8% sont non qualifiés. Le taux de qualifications des enseignants est de 10,1.

A cet effet, ces institutions scolaires ont besoin d'un personnel qualifié pour assurer un enseignement efficace.

3.1.2 FORMATION CONTINUE ET ENCADREMENT DES ENSEIGNANTS

Tableau 3. Organisation des séminaires en didactique d'enseignement

Ecoles	F/ Année	Enseignants
Institut Bwirembe	-	21
Institut Kabuye II	-	9
Institut Ishamba	-	31
Institut T.A.V.	1	28

Les résultats de ce tableau précisent que seule l'école Technique Agricole et Vétérinaire organise un séminaire de formation par an, soit 28 enseignants formés. Quant à l'encadrement des enseignants pour des visites de classes, les chefs d'établissement, nous ont précisé qu'ils organisent une seule visite par an pour chaque enseignant.

Les résultats ci-dessus démontrent en suffisance la plupart des enseignants de ces écoles n'accèdent pas à une capacitation des compétences pédagogiques et didactiques.

3.1.3 INVESTISSEMENT MONÉTAIRE EN TERMES DE SALAIRE

Tableau 4. Investissement monétaire en termes de salaire

Enseignants/ Grade	Montant /Etat	Prime/ parent
L ₂ , L _{2A} , L _A , A ₀	139 600 FC	
G ₃ , A ₁	136 260 FC	-25
D _{6N} , PP ₆ , A ₂	129 000 FC	

Ce tableau indique combien de fois un enseignant congolais perçoit un salaire dérisoire. Ce salaire est source de la démotivation et de l'organisation des « extra-muros » par les enseignants congolais.

3.1.4 BÂTIMENTS SCOLAIRES

Le bâtiment scolaire est l'un des facteurs fondamentaux de l'efficacité de l'enseignement dans un système éducatif du pays. Les bâtiments scolaires doivent répondre aux normes exigées par l'hygiène et l'environnement scolaires. Nous citons par exemple pour une classe de 50élèves, il faudrait que la salle mesure 9ms de longueur ; 8ms de largeur et 4ms de hauteur.



Fig. 1. Photo de l'institut Ishamba de Kabare centre : Régime scolaire Kimbanguiste

3.1.5 RÉSULTATS DES ÉLÈVES FINALISTES À L'EXAMEN D'ÉTAT 2013-2014

Pour cette étude, nous fixons le seuil de l'efficacité de l'enseignement à 70-80%.

Tableau 5. Répartition des Moyennes de réussites par école

Ecole	Participants	Réussite	Min%	Max%	M	S
I.T.A.V/ Mubanda	31	30	50	52	50,87	0,77
Ishamba	50	30	50	64	51,61	2,14
Kabuye II	28	23	50	55	51,52	1,53
Bwirembe	47	41	52	65	56,17	3,51

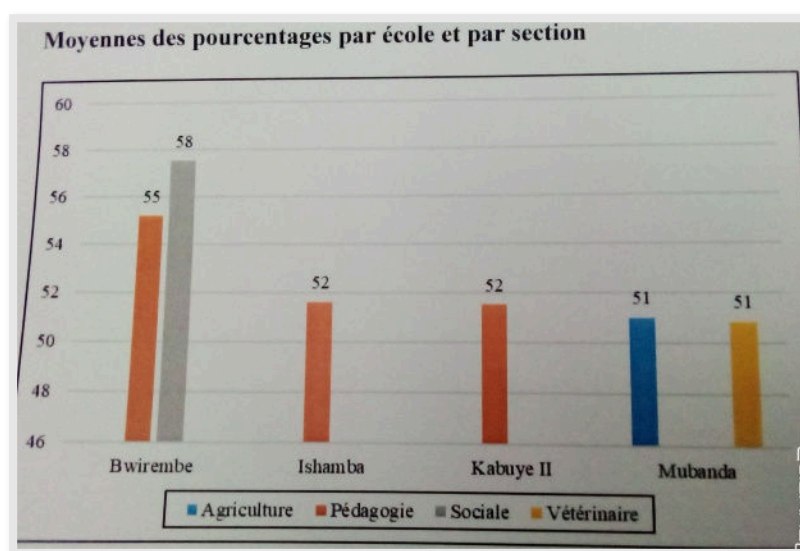


Fig. 2. Histogramme des moyennes des pourcentages par école et par section

I.T.A.V/ Mubanda réalise une moyenne de réussite de 50,87 sur 30 élèves et 0,77 écart type ; Ishamba 51,63 moyenne de réussite sur 30 élèves et écart-type de 2,14 ; Kabuye II 51,52 moyenne de réussite sur 23 élèves et écart-type de 1,53 ; Bwirembe 56,17 moyenne de réussite et un écart-type de 3,51.

Les moyennes et les écart-types ne sont pas dispersés de la moyenne centrale. C'est-à-dire ces élèves finalistes ont presque les mêmes performances sur le plan intellectuel.

Au regard de critère fixé pour l'efficacité de l'enseignement pour cette recherche « 70-80% », aucune des écoles de Kabare centre n'est efficace.

Pour ce faire, les écoles de Kabare centre ont besoin d'un personnel qualifié pour accéder à un enseignement efficace. Donc notre hypothèse de départ est infirmée.

3.2 DISCUSSION DES RESULTATS

La discussion de cette recherche porte sur la qualification et la formation continue des enseignants, la rémunération des enseignants et résultats des élèves finalistes à l'examen d'Etat, session 2014.

3.2.1 PROFIL DES ENSEIGNANTS

Le taux de qualification des enseignants se fixe à 10,1% soit 9 enseignants sont qualifiés.

Le défi que les pays signataires de l'E.P.T se sont lancés à Dakar en alliant l'efficacité, efficience et équité est un défi qui repose sur la capacité à disposer d'un corps enseignant en nombre et en qualité suffisants [5]. Or, par rapport aux objectifs fixés pour 2015, la plupart des pays se trouvent, ou se trouveront, en situation de pénurie, soit sur le plan qualitatif, soit sur le plan quantitatif, soit sur les deux à la fois.

Les résultats obtenus à travers cette étude démontrent en suffisance combien de fois les écoles secondaires de Kabare centre ont besoin d'un personnel qualifié.

3.2.2 FORMATION ET ENCADREMENT DES ENSEIGNANTS

Une seule institution scolaire (institut Technique Agricole et Vétérinaire) organise un séminaire par an.

Citant l'OCDE, [6] le dispositif de l'OCDE précise en particulier que « le perfectionnement professionnel continu fait partie intégrante d'une carrière en enseignement (...), on s'attend à ce que les membres participent à des activités de perfectionnement professionnel (...) ce qui les aide à approfondir leurs connaissances, à parfaire des changements en cours de carrière.

Aussi la formation des enseignants doit être révolutionnée pour leur permettre de donner un enseignement de qualité car ce sont des bons maitres qui font des bonnes écoles dit-on, tout en améliorant les conditions de vie, de travail de ces derniers en vue de l'amélioration du système éducatif congolais [7].

Quant à l'encadrement pédagogique, chaque enseignant est visité une seule fois par an par le chef d'établissement.

Dans les principes de base, les chefs d'établissement doivent organiser une visite de classe par jour pour vérifier l'application de la didactique générale et la qualité des contenus-matières, les disciplines prévues dans les écoles [8].

3.2.3 RÉMUNÉRATION DES ENSEIGNANTS

Le salaire pour des enseignants des écoles secondaires de Kabare centre s'élève à 100\$ pour un licencié et moins de 100\$ pour les autres.

Pour [2] « ... l'efficacité peut faire référence au degré d'atteindre des objectifs ; pour l'économiste, il est difficile d'envisager l'efficacité sans faire référence au niveau des ressources mobilisées ».

Et pourtant [9] il est indiqué que « ... il est du devoir impératif de l'Etat de veiller scrupuleusement à assurer la même qualité et la même accessibilité aux services éducatifs pour toute la répartition équitable de l'effort financier requis ».

3.2.4 BÂTIMENTS SCOLAIRES

La plupart des écoles congolaises ne répondent pas aux normes exigées par la législation scolaire en matière de construction des patrimoines scolaires. Ces écoles présentent des visages multiformes, qui sans toitures, d'autres sans murs et pupitres. Peut-on prédire un enseignement de qualité dans nos écoles congolaises au regard de nos bâtiments scolaires ?

D'autres indiquent que les infrastructures : bâtiments, salles de classe, laboratoires et équipements constituent des éléments essentiels à l'apprentissage dans nos établissements scolaires et universitaires. Il existe de fortes preuves qu'une infrastructure de haute qualité facilite un meilleur enseignement, renforce les acquis scolaires et réduit l'abandon [10].

Ayant mené une analyse sur « l'effet-établissement » sur la performance des écoles secondaires en Haïti, l'auteur cite Beck et Murphy ; ces chercheurs démontrent que la performance scolaire est fonction d'établissement fréquenté [11].

3.2.5 RÉSULTATS DES ÉLÈVES FINALISTES À L'EXAMEN D'ÉTAT 2014

Aucune des écoles de Kabare centre n'a atteint le seuil de l'efficacité de l'enseignement fixé dans cette recherche : 70-80% pour la moyenne de réussite des élèves.

OTT évoque [12] en soulignant que les progrès d'éducation dépendent des qualifications et des compétences du personnel enseignant dans son ensemble, ainsi que des compétences humaines et professionnelles de chaque enseignant.

Toutefois « ... l'efficacité externe est dans la mesure où les apprenants peuvent mobiliser leurs acquis dans les situations de la vie de tous les jours et qu'il a par ailleurs été montré qu'ils réussissaient mieux les examens d'entrée dans le secondaire » [13].

A cet effet, l'hypothèse de cette étude selon laquelle « la qualification, la formation continue, les bonnes infrastructures scolaires et la rémunération des enseignants influeraient positivement sur les résultats des élèves finalistes à l'examen d'Etat » est rejetée. Donc les résultats performants sont fonctions des facteurs exploités dans cette étude.

4 CONCLUSION

Cette recherche a porté sur les enseignants des écoles secondaires de Kabare centre par rapport à l'incidence positive des facteurs de l'efficacité de l'enseignement sur les résultats des élèves finalistes à l'examen d'Etat 2014.

La méthode analytico-descriptive, nous a permis d'analyser les facteurs de l'enseignement ; la méthode de l'analyse du contenu pour récolter les données ; la méthode d'observation pour les bâtiments scolaires ; le calcul de pourcentage et de moyennes pour analyser et interpréter les données.

Les résultats de la recherche se présentent de la manière suivante :

❖ De la qualification, formation et encadrement des enseignants

Sur 89 enseignants qui constituent l'échantillon de cette étude, 10,1% représentent les enseignants qualifiés, soit 9 enseignants sur 89.

Quant à la formation continue et encadrement pédagogique, seul l'Institut Technique Agricole et Vétérinaire a organisé un séminaire en didactique d'enseignement pour l'année 2013-2014.

Pour l'encadrement pédagogique, chaque préfet a organisé une visite de classe par an. Alors qu'il est prévu une visite de classe par jour selon la législation scolaire congolaise.

❖ Des infrastructures scolaires

Les bâtiments scolaires des écoles secondaires de Kabare centre nécessitent une réhabilitation par les autorités scolaires pour une bonne qualité de l'enseignement dans ces écoles, car « des bonnes infrastructures scolaires, des bonnes conditions d'apprentissage », dit-on.

❖ **De la rémunération des enseignants**

Le salaire d'un enseignant de Kabare centre se fixe à 100\$ pour un licencié et moins de 100\$ pour les autres. Ces salaires sont dérisoires et démotivants. Par conséquent, les enseignants se livrent à des « extra-muros » pour leur survie. Alors que ce genre d'activité « extra-muros » constitue un véritable « burn-out » qui constitue un facteur épuisant pour un enseignant.

❖ **Des résultats des élèves finalistes à l'examen d'Etat 2014**

Aucune des écoles secondaires de Kabare centre n'est efficace conformément au critère fixé dans cette étude « seuil de 70-80% de moyenne de réussite par classe ».

A cet effet, les enseignants des écoles secondaires de Kabare centre doivent repenser leurs méthodes et techniques d'enseignement.

Au regard des résultats obtenus dans cette recherche, l'hypothèse de départ est infirmée, car dit-on « des bons enseignants, des bonnes écoles ».

REMERCIEMENTS

Nous remercions de tout cœur monsieur Busime Banywesize Pierre claver pour nous avoir aidé à collecter les données de cette recherche.

REFERENCES

- [1] Habiyambere, K, Y (2011), Efficacité interne de l'enseignement primaire aux pays de la communauté économique des pays de grands lacs (C.P.G.L) : question approfondie sur le Rwanda, consulté en 2018, Google.
- [2] Demeuse, M et al (2005) : vers une école juste et efficace, de Boeck, Bruxelles.
- [3] Journal officiel (2014) ; loi-cadre de l'enseignement national, ministère de l'E.P.S.P, R.D. Congo.
- [4] Anderson et al, 2010 : statistiques pour l'économie et la gestion, de Boeck, Bruxelles.
- [5] Deketele, (2004) ; Les facteurs déterminants de l'efficacité pédagogique des établissements secondaire : une analyse de l'échec scolaire, consulté en 2018.
- [6] Mubangu, K, G (2015) ; Attitudes des enseignants à l'application des méthodes de Pédagogie Active et Participative dans les écoles primaires de Bukavu, in Revue cahiers CERUKI, I.S.P. Bukavu, n°49
- [7] Mokonzi, B, G (2009) : De l'école de la médiocrité à l'école de l'excellence au Congo Kinshasa, Harmattan, France.
- [8] Kabala, K, G (2017) : Module de formation d'un chef d'établissement scolaire (niveau secondaire) Sud-Kivu, Bukavu, R.D.Congo.
- [9] Bernard (1985) : Financement de l'éducation, consulté en 2018, Google.
- [10] Janssen Têtal (2017) ; Améliorer les infrastructures scolaires afin que les élèves apprennent mieux, Blogs woildbank.org, consulté en 2019.
- [11] Paul, E (2010), Déterminants de performance des écoles secondaires en Haïti : Le cas du développement du centre, www.memoireonline.com, consulté en 2019.
- [12] Unesco (sans date) : Progrès de l'éducation, consulté en 2018, Google.
- [13] Renard (sans date) : La pédagogie de l'intégration, consultée en 2018, Google.